

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

DES SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	400 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

AVIS DU TRÉSORIER

La cotisation, pour 1952, a été fixée à 500 francs pour les membres ordinaires et à 250 francs pour les membres scolaires. On peut l'acquitter dès maintenant par versement au siège ou par versement au compte postal : Lyon 101-98.

ORDRES DU JOUR

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE :
Mardi 11 Décembre, à 21 heures, au siège

Ordre du jour : Compte rendu moral de l'année 1951. — Ratification des nominations de délégués faites par les sections. — Ratification du taux de cotisation pour 1952. — Adoption du budget prévisionnel pour 1952. — Questions diverses.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 11 Décembre, à 20 h. 15

Admission de :

Mme DÉHENT, 8, rue René-Leynaud, Lyon, parrains MM. Pouchet et Bartschi. — Mlle LAMOURE Denise, 248 bis, rue Duguesclin, Lyon, parrains MM. Lacombe et Ponchon. — Mlle TESTON Denise, 1, place d'Ainay, Lyon, parrains MM. Ponchon et Lacombe. — M. VIAL, Brasserie de la Gare, 6, place de Paris, Lyon, parrains MM. Fayolle et Bouillaton. — M. L. DESBATS, Professeur, à Thoissey (Ain), parrains MM. Pouchet et Grespellier. — M. CLAIR Serge, 48, rue Cotton, Roanne (Loire), parrains M. Dieudonné et Mme Fontaine. — Mlle LÉTIÉVAN Andrée, au Dispensaire, avenue Gambetta, Roanne, parrains MM. Bertrand et Larue. — Mme SOUBEYRON Jeanne, à L'Alliance, Pont-Salomon (Hte-Loire), parrains Mlle Vignon et M. Dieudonné. — M. BEDRIL Gérard, St-Symphorien-de-Lay (Loire), parrains MM. Lefèvre et Gault. — M. DÉCHAVANNE Paul, 3, impasse de Ville-montais, Roanne, parrains MM. Dieudonné et Card. — M. GIRAUDIER Jean, 4, rue Louis-Ranvier, Roanne, parrains Mme Fontaine et M. Gault. — M. VAGINAY Joseph, Chef-Comptable, Régnv (Loire), parrains Mme Fontaine et M. Gault. —

bien voulu nous signaler les espèces de champignons rares ou n'ayant jamais figuré à nos expositions. Nous lui en sommes profondément reconnaissants.

Mycena elegans = *Aurantia marginata*; *Omphalaria maura*: en détachant le chapeau par éclatement, on fend toujours une lamelle en deux (JOSSEMAN); *Melanoleuca vulgaris*, var. *phaeopodium*: plus rare que le type dont il diffère par le pied fuligineux sur toute sa surface. *Lactarius pyrogallus*: souvent confondu avec *L. circellatus*, espèce affine, mais distincte par plusieurs caractères, notamment par le chapeau plutôt lubrifié que visqueux, non ou subzoné; dans ce cas les zones sont très atténuées et ne présentent guère de contraste avec la teinte générale tandis que celles de *L. circellatus* sont nettement accusées et plus foncées, les lamelles plus espacées et ocrées dès l'origine; enfin il faut tenir compte de son habitat (se rencontre sous les noisetiers, non sous les charmes). *Lactarius glutinopallens*, chapeau pâle sale alors que celui de *L. hygginus*, espèce voisine, est bai-clair ou incarnat briqueté. *Cantharellus iantinoxanthus*: diffère de *C. cibarius* par le chapeau souvent ondulé, difforme, avec la marge plus ou moins lobée, par l'hyménium et le haut du pied gris, lilacin, enfin par la chair du chapeau légèrement crème-rosé, blanchâtre ailleurs. *Inocybe mixtilis*; *Almicola submelinoides*, var. *abnetorum*; *Naucaria crobula* (*Deconica*); *Boletus placidus* = *pictilis*, *Hydnum serotinum*: voisin d'*H. rufescens* dont il a la teinte; il s'en distingue par le chapeau souvent presque central (diam. 2 à 4 cm), devenant déprimé, infundibuliforme à la fin, par l'hyménium un peu convexe, les aiguillons étant plus courts en avant et en arrière et par le pied plus grêle (diam. 4 à 6 mm env.), cortiqué et farci d'une chair médulleuse peu consistante. *Cordiceps capitata* sur *Elaphomyces granulatus*; semble plus rare que *C. ophyoglossoides* qui est également un parasite sur *Hymenogaster*.

77^{me} CONGRES DES SOCIÉTÉS SAVANTES

Le 77^{me} Congrès des Sociétés Savantes aura lieu à Grenoble en 1952. Ouverture le 15 Avril, à 15 heures, dans les locaux de l'Université. Les mémoires à présenter doivent parvenir avant le 15 février 1952, au Ministère de l'Éducation Nationale (Congrès des Sociétés Savantes), 55, rue Saint-Dominique, Paris (7^{me}), qui adressera, sur demande, notice détaillée sur le programme de cette manifestation.

PARTIE SCIENTIFIQUE

TROIS ESPÈCES NOUVELLES DE *CNEPHASIA* (Lép. Tortricidae) DU SUD-EST DE LA FRANCE

par P. RÉAL.

Tout en sachant bien que notre faune microlépidoptérique est encore riche d'un bon nombre d'espèces non encore décrites, le lépidoptériste sera peut-être surpris que le Sud-Est de la France — et pour tout dire la France — soit encore à même de révéler tant de formes inconnues. Je me propose d'ailleurs dans une série de notes d'en faire connaître encore plusieurs autres. Qu'on se rassure, en compensation nous serons obligés de rayer du Catalogue de la faune française un certain nombre d'espèce de *Cnephasia* dont il est question dans l'excellent Catalogue de L. LHOMME, et nous retomberons, pour la France, sur un nombre sensiblement identique d'espèces de *Cnephasia*.

Ce genre est, à vrai dire, parmi les Tordeuses celui qui a le plus souffert du mépris et de l'incompréhension de l'entomologiste pressé de disposer dans ses boîtes des bestioles bien reconnaissables sous des étiquettes alignées à l'avance.

Rien de plus déroutant que ces formes grises au thème décoratif

uniforme, souvent obsolet, avec un dimorphisme sexuel tantôt marqué, tantôt nul et un polymorphisme géographique parfois ahurissant, convergences non comprises.

De sorte qu'à la difficulté de distinguer les espèces, il s'ajoute une difficulté considérable dans la définition des races, variétés, formes individuelles, etc.

Pour cette fois nous nous en tiendrons à trois espèces peu ou pas variables. On remarquera que la première totalise un nombre de départements d'habitat peu ordinaire pour une nova !

Plusieurs auteurs, depuis longtemps, ont essayé de mettre un peu d'ordre dans ce genre ingrat en le divisant en genres distincts. Je ne pense pas qu'on puisse en arriver là dans l'état actuel de nos connaissances, même en utilisant l'ensemble des données fournies par la région paléarctique, que j'ai tenté de réunir aussi complètement que possible. Mais il me paraît tout à fait justifié d'utiliser les divisions déjà existantes comme sous-genres, et de les compléter.

En ce qui concerne l'ensemble de ces sous-genres, une note paraîtra. Je me contenterai ici de rattacher chacune des trois espèces nouvelles au sous-genre approprié, sans donner de détails.

Je ferai une dernière remarque. Une partie du travail que j'ai fait sur les *Cnephasia* est résumé par la constitution d'une collection existant au Muséum de Paris depuis février 1948 ; depuis cette époque, quiconque désirait déterminer des *Cnephasia* pouvait les identifier suivant les indications que j'y ai laissées : collection synthétique comprenant tout ce que j'ai pu réunir de *Cnephasia* dans toutes les collections préexistantes et préparations de genitalia correspondantes. Il va sans dire que le nom de plusieurs espèces devait être considéré comme nomen nudum, état qui cesse au moment de la publication des notes afférentes.

Pour les espèces ne se trouvant pas au Muséum de Paris, j'indiquerai au fur et à mesure les collections où l'on peut consulter des exemplaires sûrs, ainsi que des préparations de genitalia.

***Cnephasia (Cnephasia) orthoxyana* n. sp.**

Le sous-genre *Cnephasia* Curt. (1826) a pour type *C. obsoletana* Wood (cf. Observations sur quelques formes de *Cnephasia* de la Collection Cleu, Rev. Fr. Lépid., 1951, sous presse); nom qui remplace celui de *C. pascuana* Hb. La nouvelle espèce a été vue par KENNEL et par MÜLLER-RUTZ et les genitalia mâles figurés sous le nom de *wahlbaumiana* (KENNEL, fig. 16, p. 206 ; MÜLLER-RUTZ, taf. II, fig. 6 a (♂). Dans le Catalogue de LHOMME elle figure sous plusieurs noms dont *C. cupressivorana*.

ASPECT EXTÉRIEUR. — Teinte générale marron ; dessous de la majeure partie du corps caractéristique, blanc argenté un peu citrin ; antennes noirâtres plus ou moins annelées ; aires des ailes antérieures se détachant nettement des fascies, surtout chez le mâle, souvent mal chez la femelle ; frange assez claire avec ligne basale bien développée et même avec un certain entrecoupement sur les nervures aux ailes antérieures chez les mâles. Côte des mêmes arquée sur son premier sixième chez le mâle, puis droite, mais arquée sur un quart ou plus chez la femelle ; limbe de l'aile postérieure rétracté sous l'apex. Envergure : mâle 18 mm, femelle 19-20 mm.

Ailes antérieures : fascies partant très obliquement de la côte chez le

mâle, à peu près perpendiculairement chez la femelle ; la fascie basilaire en chevron, sa partie dorsale, surtout extérieurement, longuement obsolète chez le mâle surtout, mais généralement bien sertie chez la femelle ; le chevron s'étire en pointe sur la partie dorsale du disque et rejoint quelquefois chez la femelle la saillie intercubitale de la fascie médiane, ce qui coupe en deux l'aire submédiane (ab. *confluentana* nov.) ; fascie médiane un peu moins oblique, en W, la saillie étant intercubitale et s'étendant un peu contre la nervure axillaire chez le mâle, mais longeant jusqu'à sa pointe l'axillaire chez la femelle ; sertissure interne nette chez le mâle, l'extérieure étant obsolète dans sa partie dorsale en général chez les deux sexes ; sertissure interne souvent partiellement obsolète dans sa partie médiane chez la femelle, et rejointe dans sa partie dorsale par la partie costale de la sertissure externe, ce qui donne une ligne noire peu accidentée (sauf la pointe médiane du W) traversant l'aile presque perpendiculairement vers les 2/3. Aire distale traversée par une ombre oblique suivant la bissectrice de l'angle apical, mais un peu déjetée vers la côte, partant de la pointe du W et rejoignant la deuxième amorce de la fascie distale ; l'apex est éclairci et la fascie distale est interrompue largement, montrant quelques points noirs de sertissure sur l'ombre oblique, spécialement chez le mâle, puis un empâtement plus ou moins saillant (parfois très peu chez le mâle) sur l'arrière des médianes, sertissure aboutissant généralement vers le tornus.

FORMES INDIVIDUELLES.

reducta nov. Forme de taille réduite, à fond clair et fascies très bien dessinées. Bourg (Ain) ; Juan-les-Pins (A.-Mar.) ;

styx nov. Forme très obscurée. Ecully (Rhône) ;

confluentana nov. Voir description plus haut. Plan d'Aups (Var).

GENITALIA.

Mâle : Aspect général des *Cnephasia* s. str. ; ressemblent à ceux de *C. communana* sans que les affinités entre les deux espèces soient extrêmement étroites.

Uncus plus long ; socii plus courts. Le gnathos est bien différent : les bras sont plus longs, plus grêles, plus écartés, notamment vers le sommet ; le corps du gnathos, au lieu de présenter un pont étroit le reliant aux bras, n'en possède absolument pas ; sa forme, au lieu d'être en cuiller sensiblement circulaire, munie de deux oreilles proximales marquées, est presque en lame, très largement transverse, se redressant en V très étalé renversé.

Le pénis a la même forme générale en pistolet, mais est plus grêle et plus court ; au lieu de présenter deux dents immédiatement sous son extrémité, il n'en présente qu'une, moins distale.

Harpes différant par l'étendue bien plus grande de la zone ventrale hyaline et membraneuse qui occupe la majeure partie de l'organe vers les deux tiers de sa longueur. Sacculus (processus inférieur) très différent : au lieu de présenter une brève extrémité libre chevelue et un trajet sensiblement rectiligne, il montre une extrémité fortement détachée, longue, redressée perpendiculairement à la base qui est elle-même plus ou moins arquée. Bien noter que la partie libre du sacculus se rabat normalement sur la harpe et non en dessous comme chez *C. conspersana* (*C. genitalana* dans le Catalogue de L'HOMME).

Femelle : Les deux paires de baguettes de l'ovipositeur sont plus longues que chez *C. communana* ; le bord antérieur du 8^e tergite montre une échancrure plus large et moins profonde ; la plaque génitale est subtriangulaire et non semi-circulaire, l'entrée du ductus est beaucoup plus étroite et bien délimitée sur une grande longueur ; l'extrémité du ductus n'est pas en ampoule large, mais progressivement élargie et pas très sclérifiée ; la bursa est plus arrondie, le signum habituellement en très longue navette à spicules régulières, et pas renforcé dans sa

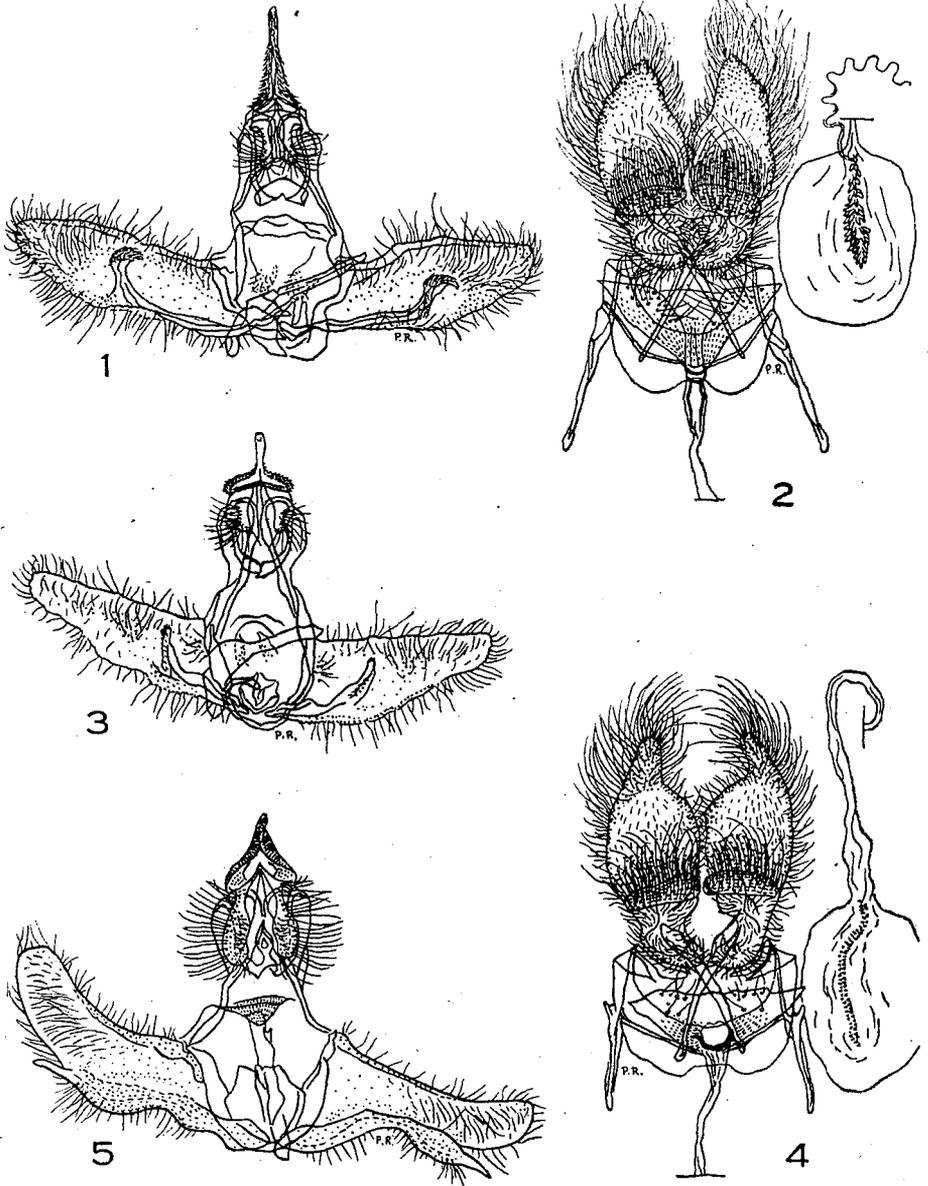


Fig. 1 : *Cnephasia orthoxyana* ♂. — Fig. 2 : *id.* ♀. —
Fig. 3 : *C. ecullyana* ♂. — Fig. 4 : *id.* ♀. — Fig. 5 : *C. rielana* ♂

partie distale ; chez *C. communana* on trouve jusqu'à 7 rangs de stig-melli, lorsqu'il y en a 4 chez *C. orthoxyana*, c'est seulement dans la partie médiane du signum.

TYPES. — *C. orthoxyana* : holotype ♂ : St-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône), 17-IV-1943, genitalia 213 (Coll. RÉAL) ; allotype ♀ : Montluel (Ain), 30-IV-1943, gen. 144 (Coll. RÉAL).

Paratypes. — mâles : Hyères, IV-1869 (DE PEYERIMHOFF) ; Mt-Rachais (Is.), 10-IV-1943 (BERGER) ; Aix-en-Provence, 20-IV, gen. 59 (DE JOANNIS) ; environs de Decize, 20-IV-1947 (MARION) ; Decize, 18-IV-1931 (MARION) ; Nice, 28-III-1932 (LHOMME), Marseille, 23-IV-1910 (LEGRAND). — Femelles : Douelle, 18-IV-1945 (LHOMME) ; Marseille, 11-V-1909 (LEGRAND).

reducta : holotype ♂, gen. 191, Bourg (DE JOANNIS) ;

styx : holotype, Ecully, 9-V-1904 (ex CLERC, DE JOANNIS) ;

confluentana : allotype ♀, Plan d'Aups, 7-V-1911, gen. 555, (ex VIARD, LEGRAND).

EPOQUE D'APPARITION. — D'avril à début juin, même depuis mars en Provence ; la citation juin-juillet du Catalogue de LHOMME ne correspond pas, mais celle de « *communana* », avril-mai, s'en rapproche beaucoup.

PLANTES NOURRICIÈRES. — L'espèce a été trouvée sur tronc d'*Armeniaca* dans le grand pré de Lyon - Les Massues, 15-V-1920 (RIEL) ; sur *Scrofularia aquatica*, feuilles roulées, 16-V-1936 (éclosion 2-VI) (RIEL, ex larva n° 16), dans la Drôme.

LAFURY a trouvé la chenille les 5-IV-1875 et 15-IV-1883.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE.

FRANCE.

Alpes-Mar. Golfe Juan, 10-IV-1917, ♂ (DUMONT), gen. 335 ; 10-12-IV-1931 10-14-IV-1938 (SAMSON) ; 1902, 2-V-1907 (CLERC). Cannes, IV-1870, 2 ex. (DE PEYERIMHOFF). Nice, 28-III-1932 (LHOMME).

B.-d.-Rhône. Route de St-Rémy aux Baux, 6-IV-1936 (BUVAT) ; Aix, 20-IV (2 ♂), gen. 59, (DE JOANNIS) ; déterminés *cupressivorana* et *communana*, ce dernier cité par LHOMME. Marseille, 23-III-1910, M. la Rose, 11-V-1909, 20-IV-1912, 15-IV-1909, M. Montolivet, 15-IV-1910 (LEGRAND).

Ain. Montluel, 30-IV-1943 (2 ♀), gen. 144, 209 (RÉAL). Bourg, 2 ♂, gen. 191, 193, 2 ♀, gen. 235, 236, déterminés *cupressivorana* (DE JOANNIS).

Basses-Alpes. Digne, 1 ex. (ex DUPONT, LE MARCHAND), 1 ♀ (SALEROU).

Drôme. St-Romain-d'Albon, bord du Bancel, rive droite amont, 2-VI-1936, gen. 508 (RIEL).

Gard. Pont du Gard, 4-IV-1936 (BUVAT).

Gironde. Le Bouscat, (1 ex.), 2-V-1936 ; le Taillan (3 ex.), 15-IV-1928, gen. 406 ; Blanquefort, 6-VI-1934 ; Fargues (2 ex.), 15-IV-1939 ; St-Hilaire, 23-IV-1939 ; Eyzines (1 ex.), 9-V-1937 (LE MARCHAND). Les ex. du Taillan ont été cités par LHOMME et déterminés par LE MARCHAND comme *communana*.

Hérault. Montpellier, 11 (♂) et 15-IV (♂ gen. 197 et ♀ gen. 207) ; chemin près de Montpellier, 8-IV-1900 (♂), (DE JOANNIS).

Isère. Corbas, 9-V-1936 (SAMSON). Mont Rachais, 10-IV-1943 (BERGER). St-Marcellin, 16-V-1911 (VIARD).

Lot. Douelle, 18-IV-1945, 27-V-1939, 18-IV-1938 (gen. 733, 734), 24-IV-1932, 26-III-1940, 10-IV-1946, 30-III-1938, 3-IV-1945, 10-IV-1934 (gen. 637), 18-IV-1939 (gen. 638), 13-V-1934, 30-IV-1932, 17-IV-1936, 16-V-1928, 8-IV-1935 (LHOMME).

Nièvre. Env. de Decize, ♂, 25-IV-1947 ; Decize, 18-IV-1931 (MARION).

Rhône. Champagne-au-Mt-d'Or, 1 (gen. 147), 4, 7 (gen. 142) V-1944 ; St-Cyr-au-Mt-d'Or, 17-IV-1943 (gen. 213) (RÉAL). Les Sept-Chemins, 26-IV-1914 (2) ; le Point-du-Jour, 16-V-1938 ; Lyon, 20-IV-1912 ; les Essarts, 30-IV-1939 (SAMSON). St-Cyr-au-Mt-d'Or, 8-V-1927 ; Lyon-les-Massues, 1, 13, 14, 15-V-1920, 16-V-1910, 21-V-1911, 10-V-1909, 15-V-1911 ; Lyon Parc de la Tête d'Or, 6-V-1913 ; Lyon, chemin de l'Aqueduc des Massues, 29-IV-1909 ; Lyon St-Clair, clôture

gare de marchandises. 5-V-1913 (RIEL). Mont Thou. 22-V-1941 (TERREAUX). Ecully. 25-IV-1901. 10-24-V-1902. 3, 4, 5-V-1904. 19-22-V-1905. 12-V-1907. 7, 17-V-1908. 24. 25 (gen. 412) V-1909. 5, 8-V-1910. 13-V-1911. 6, 21-V-1914. 16-V-1921. 26, 29, 30-V-1922 (CLERC) ; un ex. 9-V-1904 donné à la collection DE JOANNIS et déterminé *cinareana* par CLERC et *cupressivorana* par DE JOANNIS, est le type de la form. ind. *styl.*

Sarthe. Le Mans, 7-VI-1906 (gen. 190) (ex ABOT, DE JOANNIS).

Savoie. Montgirod (ou Montgioux ?). 7-V-1911. gen. 298 (DECARY).

Var. Plan d'Aups, 7-V-1911 (gen. 555) (LEGRAND). Hyères, IV-1869 (3 ex.) sous le nom *cupressivorana* (DE PEYERIMHOFF).

Vaucluse. Malaucène, 11-V-1905 (♂, gen. 285) (PRAVIEL). Mas Thibert, 4-V-1912 (gen. 502) ; le Grand Montagnet, 19, 28-III-1912 (gen. 500, 501) ; Le Follard. 5, 14, 21, 26-III-1912 (CHABAUT).

Résumé : Région Lyonnaise, Languedoc, Lot, Gironde, probablement aussi Pyrénées ; la Sarthe est isolée.

Remarque : A part les citations du Catalogue de LHOMME, Bourg et Ecully qui ne sont pas des *cupressivorana*, nous trouvons :

Hautes-Pyrénées. Gèdres (RONDOU) qui est probablement *orthoxyana* ;

Calvados (DUMONT) qui nous paraît douteux ;

Belgique, Coq-sur-Mer (coll. DE COMBRUGGHE, cité par LEGIEST) qui nous paraît très douteux.

EUROPE.

Dalmatie. 1 ex. ♀ déterminé *communana* par WALSINGHAM, 1894. gen. 380 (RAGONOT).

Allemagne. Saxe, 1-1888 (Stgr.) (SCHLUMBERGER).

Autriche ? Insom, 1891-11 (Heyne) (SCHLUMBERGER).

Sicile. 1 ex. ♂ 780 b. sous le nom de *wahlbaumiana* (Anc. Coll. Générale du Muséum de Paris), gen. 360.

Suisse. Maroggia (Tessin) (MÜLLER-RUTZ).

AUTRES PAYS.

Turquie. 1 ex., Coll. JOUDHEUILLE (don de VIARD), gen. 45.

Algérie. Brousse (ex BLEUSE, CHRÉTIEN), déterminé *C. abrasana*.

Sans localité :

LAFURY : 5-IV-1875, 15-IV-1883 (gen. 346). avec mention : « Voir note à cette date ; 8-V-1864 ». Je n'ai pas trouvé cette note qui aurait été intéressante. 1 ex noté 44-8-5-64, (♂, gen. 431). — ROUAST : 1 ex. — VIARD : 1 ex.

CONFUSIONS AVEC D'AUTRES ESPÈCES. — Manifestement cette espèce a intrigué les microlépidoptéristes qui ont tenté de lui donner un nom existant déjà. Soit :

cupressivorana (DE JOANNIS, WALSINGHAM, LE MARCHAND, LHOMME, DATTIN) ;

derivana (DATTIN) ;

wahlbaumiana (DATTIN) ;

« *incertana* » (on doit dire *pasivana*) (DE JOANNIS) ;

communana (LHOMME, DE JOANNIS, LE MARCHAND, PRAVIEL) ;

cinareana (CLERC) ;

« *virgaureana* » (on doit dire *interjectana*) (DE JOANNIS).

Nous espérons que cette récapitulation pourra être parfois utile.

Cnephasia (Hypostephanuncia) ecullyana n. sp.

C. oxyacanthana Heinem. nec. H. S. (Heinem., II. 1863, p. 43).

C'est à HEINEMANN que revient le mérite d'avoir donné la première description de cette espèce, sous un nom erroné qui désigne une forme de *C. nubilana*.

ASPECT EXTÉRIEUR. — Ensemble brun foncé, y compris le corps ; envergure 14-15 mm ; rappelle un peu *C. nubilana*. Antennes brun noirâtre, fortement ciliées (longueur des cils égale au diamètre de l'antenne) ; articles des tarsi noirâtres à articulations claires.

Aile antérieure : fascie proximale en chevron tombant presque perpendiculairement sur le bord dorsal et confluant avec la fascie médiane par son sommet ; celle-ci à cet endroit est retirée et limitée par un trait noir le long du bord postérieur de la cellule puis elle tombe presque perpendiculairement sur le bord dorsal ; fascie distale arquée avec un décrochement correspondant avec celui de la fascie précédente, de sorte que la disposition des fascies et des aires plus claires évoque un damier.

Dans le détail, la fascie proximale en chevron part de la côte très obliquement, reste bien visible dans la moitié antérieure de l'aile, tout en s'amincissant progressivement ; la sertissure externe de la fascie médiane est parallèle à la sertissure interne, s'incurve sur les cubitales et finit par tomber perpendiculairement au bord dorsal ; la sertissure interne de la fascie distale est bien nette et sur les médianes elle est soutenue dorsalement par une ligne d'écailles un peu claires ; l'apex est clair avec généralement deux stries claires accrochées à deux virgules costales ; des écailles ocracées amorcent sur la côte la fascie médiane, la fascie distale et la ligne claire distale. Les écailles noires qui limitent, d'une façon d'ailleurs assez lâche, les fascies sombres, *sont dressées*.

Quelquefois la sertissure interne de la fascie médiane présente une encoche comme chez *C. Wilkinsoni* (voir note citée plus haut), ou bien même elle est régulièrement arrondie, les aires étant assez sombres.

Les aires basilaire et médiane de l'aile antérieure sont marron assez clair, striées transversalement de quelques ondes plus sombres, la côte est arquée jusqu'à ce niveau ; le reste est sombre avec quelques reflets cuivrés.

Aile postérieure : brun noirâtre plus foncé, limbe un peu rétracté sous l'apex.

Frange à base sombre, l'ensemble plus foncé aux ailes postérieures, la partie externe assez claire aux ailes antérieures.

GENITALIA.

Mâle : Sacculus à base courte, à sommet libre long, ayant une pointe chevelue mais rappelant dans l'ensemble celui de *C. chrysantheana* (*C. « conspersana »* dans le Catalogue de L'HOMME) ; région anellaire normale ; fultura supérieure peu différenciée ; pénis brusquement coudé, peu fort ; gnathos en V, largement arrondi, socii courts ; un caractère essentiel est la forme de l'uncus, largement étalé, moins que chez les *Nephodesme* (dont le type est *N. penziana*), mais comme chez *C. alpicolana*, épineux sur sa partie inférieure, dénudé sur le doigt : ce type d'uncus qui fait transition avec les *Nephodesme* à uncus en couronne, allié à d'autres caractères (écailles dressées en particulier) permet de caractériser le sous-genre « *Hypostephanuncia* » ; subgénotype : *H. ecullyana*.

Femelle : Rappelle par certains côtés les *Cnephasia* s. str., par d'autres les groupes dont les *Nephodesme* font partie.

Comme chez ces derniers les oreillettes sont rétractées sous le sommet et présentent deux sortes de poils, des longs et des très courts, ces derniers localisés sur la partie médiane et interne de l'organe.

Le 8^e tergite est échancré comme chez *C. orthoxyana*.

La plaque génitale, comme chez de nombreuses *Cnephasia* s. str. ne présente pas de grosse différenciation à l'entrée du ductus qui est simplement largement ouverte ; mais elle présente beaucoup moins de

chètes et est moins différenciée distalement. L'extrémité du ductus est presque indifférenciée.

La bursa comme chez certains *Nephodesme* présente un long stigma très étroit, avec deux rangs très réguliers de très petits stigmelli.

DATE D'APPARITION : juin-juillet.

PLANTES NOURRICIÈRES. — *Saxifragas*, un ex. éclos le 25-VI-1900 ; *Teucrium*, un exemplaire éclos le 29-VI-1900 ; *Geranium*, un exemplaire éclos le 7 juillet 1900 (CHRÉTIEN).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE ET TYPES.

Ardèche : La Voulte, 4-VI-1896 (CHRÉTIEN).

Basses-Alpes : Digne, VI-1901 (gen. 741) (CHRÉTIEN).

Hérault : St-Guilhem-le-Désert, ♀, gen 739 (DUMONT) (Paratype ♀) ; St-Pons, 22-VI-1900 (Paratype ♂), 25-VI-1900 (Allotype ♀) (CHRÉTIEN) ; 29-VI-1904, gen. 746, même localité, (Paratype ♀) (ex CHRÉTIEN, RÉAL).

Rhône : Ecully, 10-VI-1922, ♂, gen. 511 (Holotype) (CLERC). Cet exemplaire avait été déterminé *nubilana* par DATTIN et révoqué en doute par CLERC.

Sicile : Un ex. marqué 785 P, sous le nom d'*oxyacanthana* (Anc. Coll. Génér. du Mus. de Paris).

Sans localité : Coll. FALLOU, un ex. avec une étiquette violette, sous le nom d'*oxyacanthana*.

Cnephasia (Ablabia) rielana n. sp.

Le type du sous-genre *Ablabia* (Hb.) est *C. (A.) osseana* Scop.

Un exemplaire mâle seul connu.

ASPECT EXTÉRIEUR. — Voisin de *C. (Ablabia) canescana* ; aile antérieure plus longue, plus étroite, à bords parallèles, à apex largement arrondi et non aigu. Côte arquée dans le tiers basilaire seulement. Fond blanc nacré montrant quelques traces de lignes d'écailles noires transversales, nettes surtout au bord dorsal ; fascies brun café au lait, serties de noir et présentant des écailles noires sur les nervures. La fascie proximale est nettement rapprochée de la base de l'aile dans la moitié dorsale, comme chez *C. canescana* (où elle est régulièrement arrondie) ; la fascie médiane est dédoublée, la partie interne atteint Cu 2 et a une forme en S peu courbé, avec des écailles jaunes sur le disque, les noires faisant ressortir les nervures ; la partie externe est réduite à une ligne en partant de la côte, elle est marquée en passant sur la transverse discoïdale ainsi qu'entre le bord dorsal et Cu 1. Une amorce virguliforme costale avant celle de la fascie distale ; celle-ci est effacée entre son amorcé costale et M 1, et constituée par deux taches serties entre M 2 et Cu 1 ; quelques taches sur les médianes contre le bord distal.

Aile postérieure blanc nacré, un peu transparente ; franges blanches. Envergure 24 mm.

Dessous des ailes antérieures à dessins faibles mais nets, surtout les amorces costales au nombre de 8. Limbe des ailes postérieures un peu rétracté sous l'apex.

Corps blanc, pattes blanches, les articulations des tarses noircies surtout à l'extrémité. Antennes annelées de blanc et de gris, à cils nuls. 2^e article des palpes élargi, 3^e assez bref et noirâtre.

GENITALIA MALES. — Voisins de ceux de *C. canescana*.

L'uncus et les bras du gnathos sont à peu près semblables ; les socii semblent plus volumineux ; le corps du gnathos, au lieu d'être lancéolé étroit et de présenter une petite zone hyaline ronde à son point d'attache aux bras est en fer de lance élargi et présente une zone subtriangulaire hyaline dans sa partie centrale.

Fultura supérieure semblable ; l'inférieure moins élargie et plus massive ; chose importante, le pénis au lieu d'être régulièrement et assez fortement arqué, est sensiblement rectiligne et notablement plus épais ; à son sommet il présente un tronquage beaucoup plus oblique, ce qui rappelle ce qu'on voit chez *C. vetulana* (de Sibérie orientale). Ce tronquage est bordé de dents émoussées dont 6 sont visibles de profil ; une plus forte est située plus proximale.

Harpes semblables ; sacculus plus trapu, plus tourmenté et plus long.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — L'exemplaire a été capturé par le Dr RIEL dans une malle provenant des Basses-Alpes : un mâle, 5 août 1911, genitalia n° 503 (Holotype). Cet exemplaire avait été classé dans une série de *C. penziana*. On peut le voir à la Société Linnéenne de Lyon.

CONCLUSION.

La région lyonnaise qui a fourni plusieurs *Cnephasia* intéressantes dont une des plus célèbres est la *C. clercana*, est située dans un ensemble géographique incontestablement privilégié. Nous engageons vivement les Microlépidoptéristes à y chasser activement les *Cnephasia* malgré les difficultés que présente leur identification. Il est certain qu'ils trouveront encore un matériel digne d'études.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 12 Septembre 1951

NOTES BIOLOGIQUES SUR LES BUPRESTIDES (suite)

par Léon SCHAEFER.

Anthaxia cyanescens Gory.

Une dizaine de captures isolées de cet *Anthaxia* sont seulement connues en France (voir ma Faune des Buprestides, p. 290), aussi, à juste titre, passe-t-il pour rarissime. Moi-même je n'étais pas parvenu à le rencontrer jusqu'en 1949, au moment où parut mon ouvrage. On conçoit ainsi que, décrit cependant depuis 1841, aucune observation biologique n'ait pu être faite, et que les premiers états soient demeurés inconnus. Il en est de même pour sa sous-espèce la plus voisine, *luctuosa* Luc., relativement répandue en Afrique du Nord, pour laquelle les renseignements biologiques manquent.

La capture par H. PERRON d'un spécimen aux environs d'Eyguières (Bouches-du-Rhône), en 1947 (sans précision sur la localité ou le biotope), m'incita à y rechercher spécialement l'insecte. C'est pourvu de cette simple citation que, fin mai 1950, je partis explorer ce coin familier de Provence, non sans m'illusionner sur les difficultés de l'entreprise et sa minime probabilité de réussite. Comment en effet, découvrir un individu par exemple, d'une telle rareté parmi des hectares de champs, bois, oliveraies. Cependant, favorisé par la chance, un temps assez ensoleillé et chaud aidant, dès la première matinée, le 30 mai, le succès fut complet. A Lamanon, commune limitrophe d'Eyguières, dans un biotope